

FRANCE

Le Musée Guerre et Paix renaît en Ardennes, à Rethel

Home > Régions > Namur > Le fil d'actu - Aujourd'hui à 06:00 - Nathalie DIOT - L'Avenir



Sur les 4 200 m2 d'exposition, sur deux étages, le visiteur traverse la galerie du temps représenté en 18 séquences retraçant la vie dans les Ardennes de 1852 à 1945, autant en période de guerre que de paix. En médaillon: la directrice, Marie-France Devouge.

Dix ans après sa fermeture, le nouveau Musée Guerre et Paix en Ardennes renaît. Des circuits communs pourraient être créés avec Bastogne.

«Je suis impressionné par le nombre d'uniformes présentés. Et il y a quelques vitrines très intéressantes. Notamment celle représentant, figées dans les airs, les balles tirées par une mitrailleuse.» Ces mots, ce sont ceux du directeur du Bastogne War Museum, Mathieu Billat, lors de l'inauguration, en grande pompe (lire par ailleurs), du nouveau Musée Guerre et Paix en Ardennes françaises, à Novion-Porcien, près de Rethel.

Le lundi 22 janvier, après dix ans de fermeture, le musée rouvrait dans une muséographie complètement transformée et avec un objectif bien plus large: « Ne pas être seulement un musée militaire mais un véritable musée d'histoire », explique sa directrice, Marie-France Devouge. Sur les 4 200 m2 d'exposition, sur deux étages, le visiteur traverse la galerie du temps représenté en 18 séquences retraçant la vie dans les Ardennes de 1852 à 1945, autant en période de guerre que de paix.

Constituée à l'origine par l'acquisition de trois collections privées (pour 1,2 million€), la collection départementale s'est progressivement enrichie. Aujourd'hui, pas moins de 14 000 objets, 136 uniformes, 400 coiffes, 50 engins lourds... la composent.

L'ensemble montre combien l'histoire en ce lieu a eu des conséquences tant d'un point de vue civil que militaire, comme le rappelle la maquette du biplan créé par Roger Sommer, à Mouzon, et qui sera achetée en 1910 par l'armée aérienne française. Pour créer une chronologie sans faille de 1852 à 1945, le musée bénéficie aussi de dépôts de plusieurs musées européens, parmi lesquels le Musée royal de l'armée de Bruxelles.

Des vidéos de Bouillon en 39-45

La mise en scène diversifiée, allie une présentation classique et une autre plus originale dite « immersive »: diaporamas, décors (la vie quotidienne dans les tranchées entre autres), reconstitution de batailles dont une au 1/30e d'après un texte de Maurice Genevoix, documents audiovisuels (Bouillon en 39-45; une œuvre animée des BDastes Kris et Maël) ou encore un mur de photos monumental...

Des circuits communs avec Bastogne?

Inaugurée avant d'être tout à fait achevée, la muséographie sera complète, fin février, promet la directrice qui a visité avec son équipe de nombreux autres lieux de mémoire pour la concevoir: Meaux, Gravelotte et Bastogne bien sûr.

«J'ai rencontré plusieurs fois les représentants du musée, confirme Mathieu Billat. Nous avons le même objectif: sensibiliser les gens à l'histoire des conflits armés, développer le tourisme de mémoire. Des circuits communs sont envisageables, c'est intéressant de venir voir ce qui se fait ici. Le fait est que les Ardennes belge et française font partie d'une grande région chargée d'histoire au sens large. Sur une centaine de kilomètres, tous les éléments des grands conflits mondiaux sont réunis. Nous devrions d'avantage nous mettre en réseaux, par exemple dans le cadre de la marque Ardenne ».

Envisagé comme la figure de proue du tourisme de mémoire dans les Ardennes, le nouveau Musée Guerre et Paix en Ardennes pourrait avoir besoin de ce genre de réseau pour atteindre son objectif: 25 000 visiteurs annuels quand le précédent n'en comptait que 14 000.